

ÉNERGIE SAGUENAY

PROJET DE CONSTRUCTION D'UN COMPLEXE DE LIQUÉFACTION DE GAZ NATUREL À SAGUNAY

Deuxième partie de l'audience publique du BAPE

Commentaire

présenté au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement

par

Adèle Magnan

22 octobre 2020

Au président, M. Denis Bergeron,

Au commissaire, M. Laurent Pilotto,

Bonjour, je m'appelle Adèle Magnan.

Le projet de la compagnie GNL-Québec me préoccupe énormément. S'il me rend, et qu'il rend autant de personnes mal à l'aise, c'est parce que ce projet fait peur, autant pour nos avenir individuels, que pour l'avenir de notre planète. Je ne comprends pas comment, malgré tous les avis scientifiques récoltés depuis quelques décennies, nous pouvons continuer à approuver des projets comme celui-ci. Ce n'est pas comme si l'énergie manquait au Québec!

Je rêve d'un monde où les corporations ne continuent pas de défendre l'indéfendable. Je rêve d'un monde où les bonnes nouvelles, comme le retour de certains animaux dans des zones maritimes commerciales, ne sont pas indissociables d'une pandémie mondiale. Quand nous avons été en confinement, nous en avons entendues des bonnes nouvelles environnementales de ce type. Nous sommes capables de poser les bonnes actions pour offrir à nos enfants une planète en santé et nous savons comment faire. Ainsi, je ne peux concevoir que, malgré tous les avertissements de la communauté scientifique, nous mettions sur pied des projets de fracturation hydraulique qui augmenteraient le trafic maritime dans le Fjord du Saguenay. À cet égard, dans mon monde idéal (je l'avoue il est un peu tiré par les cheveux), l'eau potable ne prend pas en feu à cause des gaz de schiste qui se mélangent à nos nappes phréatiques. Dans mon monde idéal, l'écotoxicité est discutée, et on se rend bien compte que les métaux lourds envoyés dans la nature s'amasseront en grande quantité dans les mêmes mammifères que nous consommons. Eh oui, dans mon monde imaginaire, les gens se soucient autant (sinon plus, on l'espère, mais il ne faudrait pas rêver!) de l'impact néfaste des toxines qui polluent notre biosphère que des vaccins ou des produits chimiques dans nos matelas.

Dans le fond, quand j'y pense, ce que je veux dans mon monde idéal, c'est de la transparence. Je veux qu'on en parle, du fait qu'on ne mène même pas une évaluation environnementale globale sur le projet de la GNL. Je veux qu'on en parle, des bélugas, qui utilisent l'écholocation, qu'ils ne sont même plus en mesure d'entendre, tellement la pollution sonore de nos bateaux marchands est importante dans le Fjord du Saguenay. Je veux qu'on en parle du fait que les retombées économiques positives de ce projet iront à des investisseurs étrangers. Je veux surtout qu'on parle de ces choses pour laisser de la place aux principaux intéressés, à ceux qui vivront les conséquences directes de ces projets qui nous échappent, pour se prononcer, plutôt que de laisser ça entre les mains d'investisseurs qui n'ont rien à perdre.

Merci de prendre en considération ma vision des choses, celle partagée par les 85 000 signataires de la pétition, 40 économistes, 150 scientifiques et 250 médecins. Si ma voix n'est pas assez, j'espère que celle de la collectivité le sera.


Adèle Magnan